



**Cramer Contemporary.** Installée rue du Vieux-Billard, dans une ex-boutique de tatoueur, la galerie a ouvert jeudi soir. Elle présente le Chinois Sheng Qi. (PHOTOS PIERRE ABENSUR)

## Les Bains se multiplient!

Les galeries proposaient jeudi soir leur nouvel accrochage. Quatre ouvraient leurs portes.

On attendait, pour 18 h 18, à Freestudios, la performance de K-Soul, «jardinier cosmique». Eh bien, comme souvent la fin du monde, la chose s'est vue repoussée. Mais qu'importe! Aux Bains, qui organisaient leurs vernissages d'automne jeudi soir, l'événement, c'est la foule. Une foule souvent si jeune, qu'elle semble pousser vers l'hospice les vieux croûtons qui s'incrastent, comme moi, dans le monde de l'art. L'exposition collective du Centre de la photographie ne s'intitule-t-elle pas *Jeunevois*?

Aux Bains, il y a de tout, mais les habitués dominent. Cela vaut aussi pour les artistes. Stefan Hirzig se retrouve chez Charlotte Moser. Nan Goldin revient chez

Guy Bärtschi pour un accrochage pris d'assaut. Il n'y a pourtant pas de quoi parader. L'Américaine n'est plus que l'ombre d'elle-même avec ses nouvelles photos trop propres. On se croirait dans les pages de *Marie-Claire*! Franz Gertsch reste au moins lui-même chez Skopia avec ses belles et grandes gravures.

Quatre galeries ouvraient hier leurs portes, alors qu'un ébéniste invitait dans son atelier et que Raphaël Juillard proposait une nouvelle animation dans sa voiture, angle Vieux-Billard. La première, dans ladite rue, est Cramer Contemporary, logée par la fille de Patrick Cramer dans une ex-boutique de tatoueur. Elle y présente un Chinois archicalibré pour le marché, Sheng Qi.

D'autres Chinois se cachent chez Laurent & Sarrade, un lieu qui a émergé sans prévenir dans



**Myung-Ok Han.** Guy Bärtschi ne montre pas que Nan Goldin. Il y a aussi l'installation de Myung-Ok Han.

la cour de l'ex-SIP, en face de la nouvelle Art & Public Factory de Pierre Huber. Arnaud Sarrade veut montrer des artistes «émergents», mais en fait célèbres. Les prochains exposés ne devraient-ils pas être Pierre et Gilles? La dernière nouveauté, située rue de la Synagogue, s'intitule enfin

Saks. Il n'y a rien à en dire, du moins de positif.

Quatre galeries neuves d'un coup, c'est vraiment beaucoup. N'y aurait-il pas une bulle art contemporain à Genève, comme il peut exister une bulle immobilière aux USA? Le proche avenir le dira. *Etienne Dumont*